



Groupe de Recherche
pour une Stratégie
économique alternative
ASBL
Rue Royale 11
1000 Bruxelles
Belgique
Tél. +32 (0)2 219 70 76
info@gresea.be
<http://www.gresea.be>
N°Ent. 0420.806.883

2021

Rapport **Annuel**

Bruno Bauraind, avril 2022

Table des matières

Dépasser le capitalisme ?	3
L'alphabétisation économique	4
Mirador : l'observatoire des multinationales	11
Éconosphères	12
Alter Summit	14
Annexe : Composition de l'équipe permanente et de l'assemblée générale	15

Dépasser le capitalisme ?

Les motifs qui fondent l'urgence d'un dépassement du capitalisme ne sont pas à rappeler. La destruction des écosystèmes ne laisse plus planer le doute : c'est eux ou nous. Si le « eux » est assez bien défini – les abonnés au classement Forbes et leur fondé de pouvoir – le périmètre du « nous » est bien plus flou. Les causes en sont multiples : « néolibéralisation » des esprits, fin des idéologies, absence d'un contre-discours hégémonique, liquidation des alternatives ou de ce qui était considéré comme tel au 20e siècle, etc.

Et pour la minorité qui assume pleinement son « anticapitalisme », le signifié qui se cache derrière le concept est multiple, il y a presque autant d'anticapitalistes que d'anticapitalismes. C'est pourquoi il nous a semblé judicieux d'entamer une réflexion collective sur le thème. Nous ne la mènerons pas seuls. L'objet a en effet ses multiples portes d'entrée (philosophique, économique, anthropologique, etc.), certaines nous dépassent. Il est aussi pour le moins clivant : que faire, en effet, de l'État, de la monnaie, du travail... ou même du Gresea dans un autre rapport de production ?

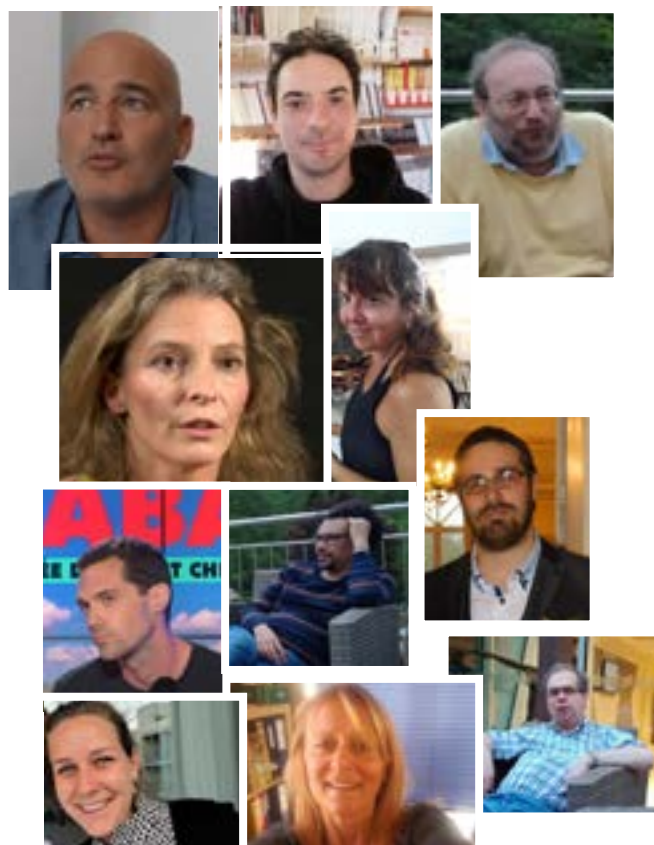
Ce travail présente néanmoins plusieurs avantages. Il peut tout d'abord s'effectuer sur le temps long. Il doit permettre de redynamiser un collectif après deux années de télétravail. Il ouvre un espace de débat entre nous sur des questions sociétales essentielles. Enfin, il permet de confronter les objets d'analyse particuliers de chaque chercheur du Gresea à des grilles théoriques et des concepts fondamentaux.

Continuer à apprendre et à débattre, n'est-ce pas là le cœur d'un travail d'éducation populaire ?

L'équipe

En 2021, l'équipe permanente du Gresea est restée stable. Comme en 2020, elle est composée d'Anne-Lise Maréchal et de Nathalie Van Verre qui assurent le suivi administratif de l'association ainsi que l'animation de ses sites internet et la forme de nos publications. Fabrice Renière occupe le poste de documentaliste et met à jour la base de données Mirador sur les multinationales avec l'aide d'Henri Houben. Manuel Crespo veille quant à lui au suivi comptable du Gresea. L'équipe de recherche est composée d'Anne Dufresne, Natalia Hirtz, Cédric Leterme, Romain Gelin, Sebastian Franco, Henri Houben et Bruno Bauraind.

Les 6 et 7 octobre 2021, l'équipe du Gresea a tenu une mise au vert importante à Houffalize. Les différentes périodes de confinement et le télétravail ont, comme partout, bousculé les fondements du travail collectif au sein du Gresea. Ces deux journées nous ont permis d'aborder sereinement l'équilibre, toujours fragile, entre l'autonomie individuelle et les responsabilités partagées au sein de l'association, ainsi que la fluidité des processus de travail.



L'alphabétisation économique

L'aventure

« Welcome Alibaba »



Depuis 2019 et son arrivée au Gresea, Cédric Leterme a progressivement documenté les dimensions économiques, sociales et environnementales de l'implantation de Cainiao, la filiale de la multinationale de l'e-commerce Alibaba, à l'aéroport de Liège. Les résultats de ce travail en 2021 : plusieurs articles, des interviews dans la presse belge (RTBF, *Imagine*), allemande (ZDF) et italienne, un ancrage croissant dans le mouvement social qui se développe autour de la coalition Stop Alibaba, de multiples interventions dans des débats publics et la coproduction par le Gresea de Welcome Alibaba, un documentaire audiovisuel de 50 minutes sur l'arrivée de la multinationale chinoise à l'aéroport de Liège. Fruit d'un partenariat avec le média belge alternatif *Tout va bien* initié à la fin de l'année 2020, ce documentaire a connu un succès important avec près de 30.000 vues sur YouTube et, surtout, une dizaine de projections-débats en Wallonie et à Bruxelles (près de 400 personnes touchées). Ces projections ont été l'occasion pour le

Gresea de se faire connaître d'un public plus large, mais également d'instruire le débat sur des enjeux qui dépassent le périmètre de l'aéroport liégeois : les infrastructures, l'e-commerce, la place de la logistique dans l'économie wallonne ou encore les relations commerciales entre la Chine et l'Europe. Le travail du Gresea sur le développement aéroportuaire et la logistique en Wallonie aura des répercussions jusqu'au Parlement wallon, où Cédric

Leterme a été auditionné début 2022 dans le cadre d'une initiative citoyenne déposée par la coalition Stop Alibaba.

Les recherches menées autour du développement de l'aéroport de Liège ont aussi permis au Gresea d'entrer en contact avec des enseignants. Ainsi, dans le cadre du Consortium sciences humaines du Pacte pour un enseignement d'excellence, Cédric Leterme a donné une conférence de cadrage sur l'e-commerce à une vingtaine d'enseignants (Helmo à Liège). L'objectif de ce travail est de construire une séquence pédagogique permettant de montrer comment enseigner les sujets de société aux enseignants du secondaire.

Enfin, le travail sur la logistique s'est également étendu, en partenariat avec achACT et Public Eye, à l'entreprise [Shein](#), l'autre fleuron chinois de l'e-commerce, qui disposait d'une entité à Herstal.

Depuis 2019, le « dossier » Alibaba est exemplatif de la fonction du Gresea. Situé entre le monde de la



recherche et celui des mouvements sociaux, il doit participer à la construction et à la transmission d'un savoir qui trouve son public au fil des partenariats noués avec les organisations, les associations ou les collectifs qui structurent le monde de l'éducation populaire en Belgique. Mais, l'aventure Alibaba met également en lumière tout l'inconfort que ce positionnement peut engendrer. En effet, le développement aéroportuaire est une thématique qui clive fortement le mouvement ouvrier d'une part, et le mouvement écologiste de l'autre, deux partenaires du Gresea.

Afin de valoriser ce travail sur le temps long, le Gresea a réalisé [un dossier spécial reprenant tous ses travaux ayant trait à Alibaba et sa filiale CAINIAO](#).

La structuration des luttes des travailleurs de plateforme

Fin 2020, Anne Dufresne et Cédric Leterme ont rédigé un rapport sur les travailleurs de plateforme et leur lutte, à la demande des parlementaires de La Gauche au Parlement européen. Cette étude, publiée à l'origine en anglais, a fait l'objet d'un séminaire à destination des députés européens en février 2021 ainsi que d'une traduction en français. Ce long travail de recherche et d'analyse a servi de support à de nombreux débats et interventions tout au long de l'année 2021. Les publics rencontrés à cette occasion ont été très diversifiés. À partir de cette étude, Anne Dufresne a ainsi participé à l'Université d'été de la France Insoumise, à des conférences universitaires (IES, réseau SWIRL, ULB) ou à des activités associatives ou militantes (projection du film *The Shift*, partenariat avec la coopérative Smart, StillStanding for culture, etc.).

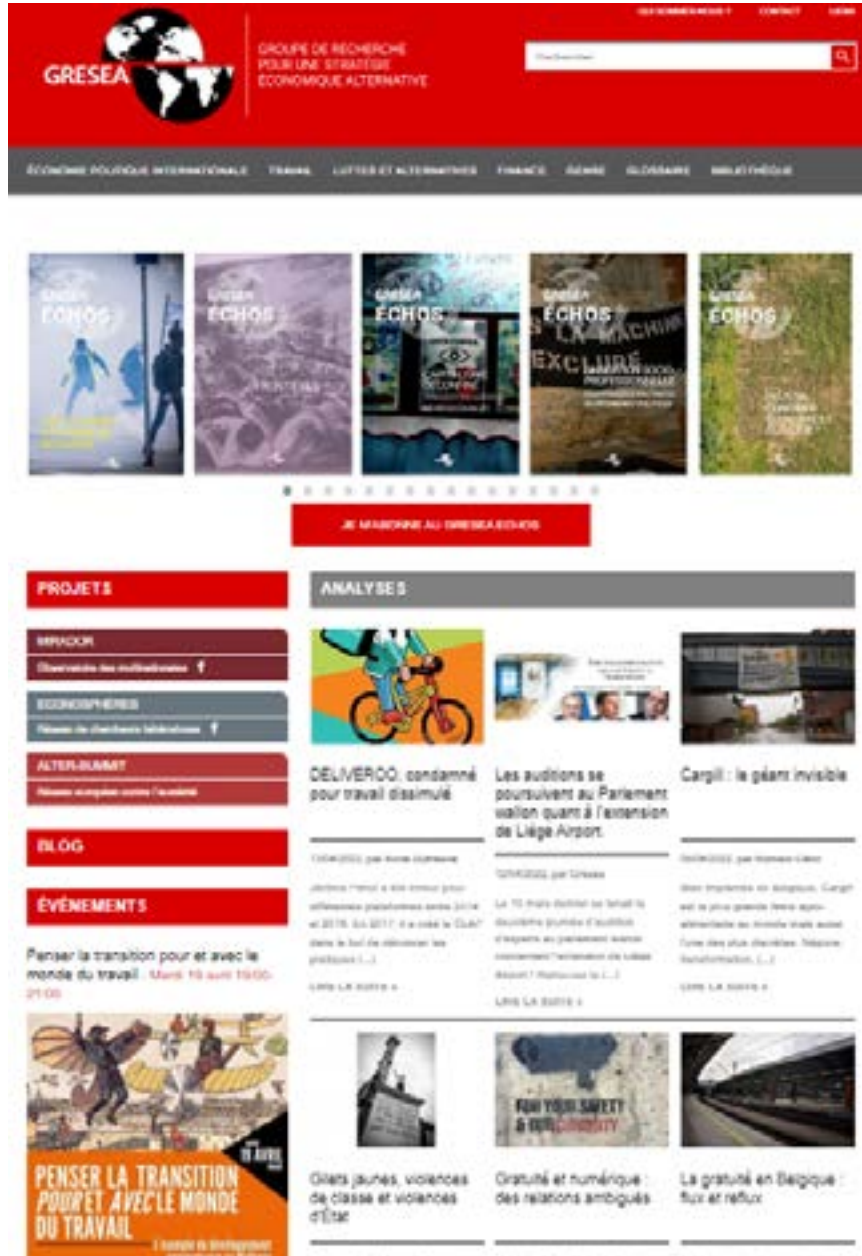
Comme pour la logistique, le Gresea a réalisé [un dossier spécial « Économie des plateformes »](#) qui rassemble le résultat de cinq années de recherche sur le travail de plateformes et les luttes qui s'y développent.

Le site Gresea www.gresea.be

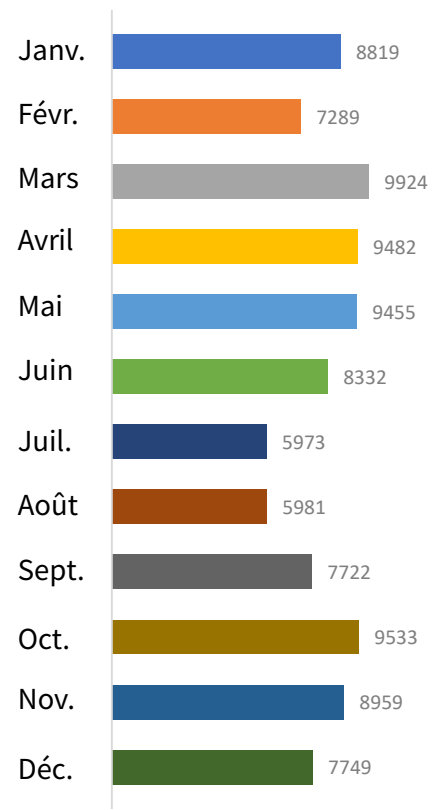
<https://www.facebook.com/gresea>

Le site du Gresea en quelques chiffres

- 35** analyses
- 3** études
- 1412** inscrits à la lettre d'information
- 1810** abonnés Facebook
- 588** abonnés Twitter



Fréquentation mensuelle



Le Gresea Échos

Pendant plusieurs années, le contenu des *Gresea Échos* a été pris en charge par les chercheurs du Gresea. Il s'agit alors de problématiser un sujet, d'en cerner les différents enjeux puis d'écrire une série d'analyses sur ceux-ci. Si cette manière de fonctionner a l'avantage de donner un support supplémentaire à nos recherches, une forme de « répétition » dans l'analyse peut aussi s'installer. C'est pourquoi, en 2021, nous avons aussi fait appel à des auteurs et autrices externes. Cette diversification des contributeurs est un gage de richesse en termes de point de vue.

À chaque nouveau numéro, notre partenariat avec Radio Panik nous permet de présenter et de débattre du contenu du *Gresea Échos* sur leurs ondes, lors de l'émission « Les promesses de l'aube ».

Le nombre d'abonnements payants est stable, 85. En plus des numéros des abonnés, nous envoyons en moyenne par trimestre 250 exemplaires (aux bibliothèques publiques de la Communauté française, divers échanges avec d'autres revues, et une trentaine à des partenaires dans les pays du Sud). Notre présence dans les librairies progresse, nous sommes présents dans 30 points de vente et/ou consultation à Bruxelles et en Wallonie, grâce au travail de terrain de Fabrice. En 2021 nous avons vendus 238 numéros de notre revue.

Quelques chiffres:

85 abonnés payants

238 exemplaires vendus

1276 exemplaires écoulés à travers notre réseau composé notamment des 89 bibliothèques publiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

[Gresea Echos n°105 « Peut-on concilier économie et écologie ? »](#)



Auteurs : Romain Gelin (coord.), Daniel Tanuro, Boris Fronteddu et Briec Wathelet.

Ancre : Depuis plusieurs années, le Gresea analyse les différentes dimensions des enjeux de la transition écologique. En 2019, Romain Gelin publiait l'ouvrage [Des limites de la](#)

[transition. Pour une décroissance délibérée](#). Les trois dimensions du développement durable que sont la croissance économique, le respect de la nature et le progrès social ne sont pas sans contradictions. En témoignent, les difficultés pour l'économie standard de prendre en compte les différents défis environnementaux. Ce *Gresea Échos* vise à interroger cette difficile (mais nécessaire ?) conciliation entre l'économie et l'écologie. Ces analyses font également écho aux multiples interventions de Romain Gelin dans le monde syndical et associatif sur le sujet.

Résumé : Le terme « économie » renvoie spontanément à l'idée de production, d'accumulation, de rendement, il n'en a pas toujours été ainsi. À l'origine, ce terme englobe bien d'autres acceptions. Ainsi, au 18e, on parle par exemple de « l'économie d'une pièce de théâtre » à propos de l'agencement des différentes scènes, décors, costumes, etc. L'« économie de la nature » désigne alors les relations entre les différentes espèces vivantes – êtres humains compris – évoluant au sein des écosystèmes. Progressivement, l'économie va intégrer des notions de rendements et de capital, évacuer la nature et se concentrer uniquement sur les relations humaines pour ne plus exister que dans le sens qu'on lui connaît actuellement. Au 19e siècle, le néologisme « écologie » apparaît, avec une

définition proche de celle de l'économie de la nature. La discipline va rapidement s'autonomiser pour étudier uniquement le milieu naturel (animaux et végétaux), sans les humains. Et si les raisons de notre incapacité à gérer les défis environnementaux actuels s'expliquaient par la séparation dans l'étude des humains et de la nature ? Et si on s'attachait à étudier les écosystèmes et les sociétés humaines comme un tout ? Peut-être alors pourrait-on réellement (ré) concilier économie et écologie...

[Gresea Échos n°106 « L'insertion socioprofessionnelle, des prémisses militantes au dévoiement politique »](#)



Auteurs et autrice: Cédric Leterme (coord.), Corinne Gobin, Bruno Frère, Thiery Müller, Frédéric Vanlerberghe.

Ancrage : Ce *Gresea Échos* trouve son origine dans le travail de formation sur l'insertion mené depuis 2019 en partenariat avec l'ASBL liégeoise [F41](#). Cette

formation s'adresse aux professionnels de l'insertion professionnelle. Elle vise à interroger avec eux le cadre qui délimite leurs pratiques et le contexte dans lequel ces dernières s'insèrent. C'est à partir de cette formation que certains professionnels de l'insertion ont décidé de lancer le collectif Inser-titude qui a notamment produit [une carte blanche à destination des décideurs politiques](#). Ce *Gresea Échos* est donc également un outil qui répond à des besoins de formation.

Résumé : Ce numéro retrace l'histoire de l'insertion socioprofessionnelle (ISP) en Belgique francophone depuis les années 1970, date à laquelle émergent les premières structures d'ISP pour répondre au problème du chômage de masse.

Si, à l'origine, il s'agit d'initiatives éparses animées d'un idéal communautaire, dans le courant des années 1980, on assiste à l'institutionnalisation de ces activités. Une reconnaissance à double tranchant : le secteur bénéficie désormais d'une sécurité juridique et de subventions, mais il doit également s'adapter et répondre aux exigences des pouvoirs subsidiaires. Des contraintes d'autant plus difficiles à vivre qu'elles s'inscrivent dans un tournant néolibéral qui fait de la responsabilisation des chômeurs l'une des clés de voûte des « politiques de l'emploi ». C'est ainsi que ces initiatives militantes se sont trop souvent converties en des outils de gestion de la précarité, des lieux de formatage, de contrôle et parfois même d'exclusion... bien loin donc d'une insertion par et pour les utilisateurs plutôt que par et pour le marché.

Ce numéro du *Gresea Échos* tente de comprendre comment on en est arrivé là, comment cette « insertion » affecte tant les bénéficiaires que les travailleurs du secteur et comment il est possible de penser une autre insertion qui répondrait aux besoins fondamentaux de l'ensemble de la collectivité.

[Gresea Échos n°107 « Capitalisme déconfiné. Transformations et résistances »](#)



Auteurs et autrices : Sebastian Franco (coord.), Anne Dufresne, Natalia Hirtz, Romain Gelin, Cédric Leterme.

Ancrage : Passé les appels au monde d'après, un constat s'impose aux différents mouvements sociaux : s'il en a montré

les limites et les contradictions, le Covid19 n'a pas eu raison du capitalisme. Par contre, la pandémie a initié une série d'évolutions de notre système économique dont il faudra tenir compte à l'avenir.

Résumé : Dès le premier trimestre de l'année 2020, le monde est pris de cours par l'arrivée du coronavirus qui provoque une situation inédite. Économie à l'arrêt, crise sanitaire, populations confinées : la pandémie met rapidement en lumière les failles et contradictions de notre économie néolibérale. Au travers de cas parfois très concrets, les articles de ce numéro collectif analysent l'impact de la pandémie sur les dynamiques profondes du capitalisme et de ses institutions, et l'emballement qui semble caractériser le moment présent. Ainsi, le premier article revient sur la crise sanitaire vue au travers des fondements de l'analyse économique féministe et sur la contradiction toujours plus aiguë entre le capital et la vie sur Terre. Le deuxième relate comment certains secteurs économiques tirent malgré tout leur épingle du jeu en profitant des mesures spéciales pour accélérer la restructuration de leur activité sans passer par la case « procédure Renault ». C'est outre-Atlantique, en Colombie, que le troisième article nous emmène, où les mesures fiscales décidées en temps de pandémie ont provoqué un soulèvement inédit. Le quatrième article se penche sur un des grands gagnants de la pandémie – le secteur numérique – dont le modèle semble s'imposer, mais qui fait pourtant face à des obstacles et remises en question qui entraveront peut-être son développement. Enfin, parce que la numérisation transforme en profondeur le monde salarial, le dernier article est dédié au travail de plateforme où l'algorithme met en péril les droits des travailleurs et travailleuses.

[Gresea Échos n°108 « Frontières »](#)

Autrices et auteurs : Natalia Hirtz (coord.), Anne-Laure Amilhat Szary, Catherine Bourgeois, Mark Akkerman, Sandro Mezzadra, Mara Montanaro.

Ancrage : Depuis plusieurs années, Natalia Hirtz interroge le capitalisme au prisme, notamment, du patriarcat et du racisme. C'est par son initiative que ces thématiques importantes ont trouvé leur place



au Gresea. Ces analyses nous ont progressivement permis de découvrir de nouveaux publics comme le mouvement féministe ou les associations composant le mouvement contre le racisme. C'est à partir des questionnements formulés par ces personnes que Natalia Hirtz a construit ce *Gresea Échos*.

Résumé : Présentée et représentée de manière ahistorique et donc comme quelque chose de naturel, on oublie souvent que la frontière est un phénomène social, économique et politique propre aux sociétés modernes dont l'origine est étroitement liée au processus de colonisation du monde par les puissances européennes modernes. Un processus qui se trouve à la base de l'accumulation primitive du capital nécessaire au développement d'une bourgeoisie européenne et du capitalisme. Dans le contexte actuel où les pays membres de l'Union européenne multiplient les budgets destinés au contrôle migratoire, la compréhension de la frontière est un enjeu croissant non seulement pour en saisir les évolutions économiques et géopolitiques actuelles, mais aussi parce qu'elles nous parlent de notre rapport à l'inclusion et à l'exclusion, de ce qui fait le vivre ensemble et la démocratie. Au lendemain de la Journée internationale des migrants, le nouveau *Gresea Échos* décortique les frontières à partir de points de vue historique, philosophique, ethnographique, géographique, sociologique ou économique.

Des analyses et des études ancrées dans les mouvements sociaux

Le travail d'éducation permanente du Gresea n'a de sens que s'il se construit dans le **partenariat**. C'est ce qui nous permet de répondre aux attentes de nos publics, de diffuser le plus largement possible nos analyses et enfin, d'ancrer notre travail dans le débat public. En 2021, malgré de nouvelles périodes de confinement, le Gresea a ainsi travaillé avec la revue *Tchak* !, Bruxelles Laïque, le Festival des Libertés, Attac, la FGTB et la CSC, le Gracos, la revue *Mouvement*, la GUE, achACT, Enco, le Transnational Institute, l'AlterSummit, Faire Front, Vie féminine, NewB, Ecolo, le MOC, la CGT, la CCB, HELMO, HEL, HEC, Smart, ISCO, la coalition KAYA, Metices ULB, l'Institut Européen du Salarial, Radio Panik, le RBRN, le Centre culturel de Wanze, la compagnie de théâtre Espèce de, l'Association Canadienne des Relations Industrielles (ACRI), l'ASTM, le Cetri, Etopia, ASTM, La santé en lutte, le CEIM, Public Eye, Rethinking Economics, *PourPress*, La France Insoumise, le CADTM, l'IFSI, la Fédération des Maisons Médicales, *Tout va bien* média, le centre Librex, Point Culture, La maison du livre, la FAR, le cercle des étudiants de l'ULB, StillStanding, la MWB-FGTB, EFiGiES, le réseau FERINTER, Stop Alibaba ou encore l'Université des femmes.

Ces partenariats peuvent prendre plusieurs formes. Il peut s'agir de construire une recherche en commun, de répondre à une demande de publication, organiser un débat public, intervenir au sein d'une activité organisée par une autre association ou encore participer à la mise en réseau d'acteurs issus de mouvements sociaux différents.



Dans ce cadre, il faut souligner le partenariat structurel que nous développons depuis plusieurs années avec la revue *Tchak* et qui prend la forme d'une rubrique trimestrielle sur les multinationales alimentée par Romain Gelin.

Nos analyses et nos études ont porté sur différentes thématiques : l'industrie agroalimentaire, le secteur logistique, l'automobile, l'économie écologique, les plans de relance, les salaires, le mouvement féministe, l'insertion socioprofessionnelle et le chômage, la production de valeur dans le monde associatif, les restructurations, le capitalisme patriarcal, l'industrie numérique, le renouveau syndical, les maisons de repos et la marchandisation des soins de santé, l'industrie du football, les travailleurs de plateforme, les frontières et les migrations.

Ces analyses ont fait l'objet de **61 interventions publiques** et ont soutenu l'animation de **6 formations longues** construites en partenariat avec [l'ISCO \(Institut supérieur de culture ouvrière\)](#), [l'ASBL F41](#), [la Cie Espèce de](#), [la CNE Industrie](#), [le RBRN](#) (Réseau belge des ressources naturelles) et [l'ASTM \(Action Solidarité Tiers-Monde au Grand-Duché de Luxembourg\)](#).



Mirador : l'observatoire des multinationales



<https://mirador-multinationales.be/>

En 2021, l'observatoire des multinationales du Gresea s'est enrichi de deux nouveaux secteurs : la [santé](#) et la [logistique](#). Le premier regroupe des multinationales ([Fresenius](#), [HCA Healthcare](#), [Korian](#), [Orpea](#) et [Ramsay Healthcare](#)) actives dans le secteur des soins de santé pris au sens large, qui accompagne la personne du berceau au cercueil. Le second compte actuellement l'américain [Fedex](#) et le chinois [Alibaba](#), les deux opérateurs principaux de l'aéroport de Liège. Il faut souligner l'important travail de collecte de données réalisé par Fabrice Renière pour mettre à jour et développer cette base de données unique qui compte aujourd'hui **78 fiches** entreprises.

European Network on Corporate Observatories – ENCO

Dans le cadre du réseau européen des observatoires des multinationales (ENCO), en 2020, Cédric



Leterme et Sebastian Franco ont participé au projet « Corporate Silk Road ». Dans ce cadre, ils avaient



effectué des recherches sur l'aéroport de Liège et l'arrivée du géant de l'e-commerce Alibaba, ainsi qu'une analyse de la présence du transporteur maritime chinois COSCO au

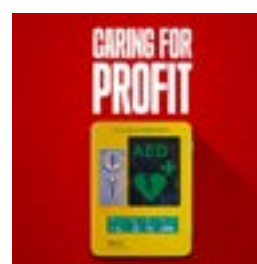
port de Zeebrugge. Le 27 janvier 2021, ce projet s'est clôturé par un [webinaire](#) avec nos partenaires d'ENCO, le syndicat EPSU et des membres du Parlement européen.

Sebastian Franco a coordonné le projet « [Care for profit](#) » avec l'Observatoire des Multinationales (France), ODG (Espagne), CorpWatch (USA) et Audita Sanidad (Espagne). Ce projet a permis l'élaboration d'une carte interactive de la privatisation des hôpitaux et des maisons de repos en Europe.

Natalia Hirtz, en collaboration avec Maria Cécilia Trionfetti (ULB), a quant à elle rédigé deux analyses sur la privatisation des maisons de repos en Belgique.

[Les effets de la marchandisation du care dans les maisons de repos et de soins en Belgique](#)

[La privatisation du secteur des maisons de repos et de soins en Belgique](#)



Les résultats du projet « Care for profit » ont été présentés lors d'un [webinaire](#) organisé le 16 novembre 2021 avec ENCO, EPSU, People's Health Movement et Investigate Europe.

Éconosphères

WWW.ECONOSPHERES.BE

Nous l'avons déjà expliqué en 2020, le projet Éconosphères et son cycle de conférences ont beaucoup souffert du Covid19. C'est pourquoi, en 2021, nous avons essayé de maintenir nos activités. Nous avons également entamé un processus de relance du réseau. Ce processus vise, après 13 ans d'existence, à renouveler les membres du réseau.

Nous avons publié 19 textes dont 14 textes Éconosphères, deux contributions extérieures et trois e-dossiers. Nous avons envoyé quatre lettres d'informations reprenant les articles publiés.

Malgré les différentes périodes de confinement, nous avons organisé trois conférences-débats.

[1er juin 2021 – Travailleurs de plateforme : la lutte pour les droits dans l'économie numérique](#)

Les travailleurs de plateformes telles qu'Uber ou Deliveroo, représentés par des collectifs et/ou des



syndicats agissent à de multiples niveaux : national, européen et international. Face au détricotage du droit du travail imposé par les plateformes hors-la-loi, et devant l'urgence de la bataille sur les statuts d'emploi, ils construisent de nouvelles formes de contestation pour la défense des droits sociaux et pour la création



de nouveaux droits numériques.

Avec **Michel Steyaert**, directeur du Centre vidéo de Bruxelles, **Anne Dufresne**, chercheuse au Gresea, **Martin Willems**, responsable national, United Freelancers, ACV-CSC, **Douglas Sepulchre**, coursier dans la coopérative mollenbike et ex-coursier Deliveroo et Anuar Sebban, coursier pour diverses plateformes.

L'organisation de cette conférence a permis un nouveau partenariat avec nosfuturs.net et le Centre vidéo de Bruxelles (CVB) qui a réalisé trois capsules vidéo d'Anne Dufresne expliquant trois concepts : [ubérisation](#), [économie de plateforme](#), [déconnexion](#).

[18 juin 2021 – Programme social de la Commune, et aujourd'hui ? Le syndicalisme peut-il relever le défi ?](#)

Dans le cadre de la célébration du 150e anniversaire de la commune, nous avons convoqué cet événement



majeur dans l'histoire des luttes pour faire état du syndicalisme de lutte d'hier et d'aujourd'hui en Belgique et à l'international.

La Commune de Paris a expérimenté et mis en pratique

des mesures sociales incroyablement radicales pour son temps et son époque. Quelles leçons pouvons-nous en tirer pour le mouvement social contemporain qui fait face à une crise sociale, écologique et démocratique sans précédent ?

Avec **Anne Dufresne** (Gresea), **Julien Dohet** du Setca, **Jalil Bourhidane** de la CNE-Commerce et **Stéphane Enjalran** de Solidaires-éducations, France.

16 septembre 2021– La relance : parenthèse keynésienne ou néolibéralisme vert ?

Green deal européen, NextGenUE en passant par le



plan de relance belge ou Get up Wallonia et le plan de transition en Wallonie, le temps est à la redynamisation de l'économie.

En première approche, ces plans d'investissement « interconnectés » tranchent fortement avec les politiques d'austérité et de rigueur budgétaire qui sont de mise depuis près de 40 ans en Belgique, comme dans la plupart des pays d'Europe de l'Ouest. Le plan belge de 5,9 milliards d'euros a en outre été salué par la Commission européenne pour sa forte dimension environnementale. Certains observateurs y voient le retour de Keynes aux affaires, une rupture écologique nécessaire et une chance unique d'assurer la transition digitale des économies européennes. D'autres se montrent par contre plus réservés devant une relance dont la logique reste celle du partenariat

public-privé, le déficit démocratique qui caractérise la conception des plans et les conditionnalités posées par la Commission pour s'ouvrir l'accès aux fonds européens. Enfin, les modalités de financement de ces investissements – qui va payer ? – restent, toujours aujourd'hui, largement hypothétiques.

Pour en discuter, le réseau Éconosphères, ATTAC Bruxelles et Rethinking Economics ULB ont eu le plaisir de recevoir **Damien Piron** (Université Catholique de Louvain-la-Neuve), **Olivier Malay** (Université Libre de Bruxelles) et **Aline Fares** (autrice des *Chroniques d'une ex-banquière*) lors d'une conférence-débat animée par **Bruno Bauraind** (Gresea).

Alter Summit



En 2021, l'Alter Summit a concentré son action sur la thématique de la transition. Du 16 au 18 juin, Sebastian Franco a coorganisé avec la CGT un Forum syndical international des transitions écologiques et sociales de trois journées dont l'objectif était de permettre aux syndicats européens de discuter des thématiques environnementales. En amont de cette rencontre, plusieurs groupes de travail portant sur l'énergie, le travail et les alliances transnationales ont préparé le contenu des débats. Ce forum a permis de jeter les bases d'une seconde rencontre, prévue en septembre 2022, et l'organisation d'un atelier syndical à Glasgow en marge de la COP 26 (novembre 2021) auquel Sebastian Franco a participé.

Annexe

Composition de l'équipe permanente

BAURAIN Bruno, Secrétaire général, chercheur-formateur, co-coordonateur du réseau Éconosphères, membre du Gracos (Groupe d'analyse des conflits sociaux).

CRESPO ALFONSO Manuel, appui comptable et appui à l'administration.

DUFRESNE Anne, chercheuse-formatrice, coordinatrice d'Éconosphères, membre du Gracos (Groupe d'analyse des conflits sociaux), chercheuse associée au CIRTES (Centre Interdisciplinaire de Recherche Travail, État et Société-UCL) et à l'IRES (Institut de recherche économique et sociale-France) et collaboratrice à l'Institut européen du salariat (IES).

FRANCO Sebastian, coordinateur du réseau ALTER Summit, chercheur-formateur, représentant du Gresea dans le réseau européen ENCO.

GELIN Romain, chercheur-formateur, représentant du Gresea au sein de la plateforme Belfius est à nous.

HIRTZ Natalia, chercheuse-formatrice, membre du Gracos (Groupe d'analyse des conflits sociaux), membre du Comité scientifique de l'université des femmes, représentante du Gresea au sein de l'AG du Cetri.

HOUBEN Henri, chercheur-formateur, membre d'ATTAC Bruxelles 2, du réseau Éconosphères, collaborateur à l'INEM (Institut d'études marxistes) et au WAPE (World Association for Political Economy).

LETERME Cédric, chercheur-formateur, membre du Gracos (Groupe d'analyse des conflits sociaux), collaborateur scientifique auprès du GRAID (Groupe de recherche sur les acteurs internationaux et leurs discours, ULB), chargé d'étude au CETRI-Centre tri-continentale.

MARECHAL Anne-Lise, gestion des sites, réseaux sociaux et communication.

RENIERE Fabrice, documentaliste, responsable suivi des fiches entreprises Mirador.

VAN VERRE Nathalie, coordinatrice de l'administration et de la communication, mise en page du Gresea Échos.

Composition de l'organe d'administration

Benoît Gerits (Président), Laurence Blésin, Bruno Poncelet, Marc Sapir, Jean-Louis Teheux, Jean Vandewattyne et Violaine Wathelet.

Composition des membres de l'Assemblée générale

Sont, en sus des précédents (Équipe et OA), membres de l'Assemblée générale

Lise Blanmailland, Gérard Karlshausen, Felipe Van Keirsbilck, Mario Bucci, Raf Custers et Erik Rydberg.